

Maine Découvertes n° 50 de septembre à novembre 2006

Raymond Dubois, G. Bruno et Perrine Dugué

Le n° 50 de *Maine Découvertes* est l'occasion, pour Gil Galbrun-Chouteau, rédacteur en chef, de rappeler dans l'éditorial que la revue est née de deux évidences : « *Une réalité, nos deux départements de la Sarthe et de la Mayenne possèdent une histoire commune (ce que nous appellerions une même " identité culturelle ") et le désir de faire partager nos " découvertes " locales* ». L'éditorialiste souligne également que les rédacteurs, « *venus de tous horizons, de toutes sensibilités* », sont « *tous bénévoles* »...

- Dans ce n° 50, plusieurs articles concernent directement la Mayenne. Tout d'abord, Evelyne Ernoul propose une rencontre avec Jacky Renier, compagnon tailleur de pierre (calcaire), installé à Château-Gontier. On découvre le parcours du tailleur de pierre, le métier et ses techniques, enfin les plus belles réalisations de l'artisan. On apprend ainsi qu'il y a diverses façons de « *réparer les injures du temps* » : plaquer du tuffeau de dix à douze centimètres d'épaisseur (quand on ne peut pas démolir complètement la structure dégradée) ; ragréer, c'est-à-dire gratter la surface usée et lui appliquer un mortier réparateur ; ou travailler dans le massif, c'est-à-dire tout démolir et changer les pierres sur vingt-cinq centimètres d'épaisseur...

- Pascal Trigan, de son côté, présente Bertrand et Marie, un couple installé dans une ancienne forge, à Laval, qui ont déjà participé à une quarantaine d'expositions. « *Lui récupère, coupe, tord, soude le métal pour donner une nouvelle vie à des objets et des matériaux abandonnés, récupérés. Ainsi, vont naître des lampes, des chaises, des tables, des sculptures ou des pièces de jeu d'échec... Elle, récupère aussi, découpe, colle, peint et compose ainsi des toiles (...)* qui mélangent matériaux et techniques mixtes »...

- Quant à Bertrand Boufflet, il présente Bénédicte Gombert, peintre-décoratrice à la chaux, installée également à Laval, qui « *habille les murs anciens et modernes grâce à ce matériau* ».

- Son atelier était implanté au Port-de-Juigné, près de Solesmes (Sarthe), mais il était né en 1904 à Ernée : Raymond Dubois, sculpteur statuaire, a créé des centaines de statues religieuses que l'on retrouve notamment dans les églises sarthoises et mayennaises (Ernée, Craon, Pontmain...). André Ligné, l'auteur de l'article, nous explique que sur un millier de statues façonnées, Raymond Dubois réalisa très peu d'œuvres profanes. Crucifix, saints et vierges



constituent très majoritairement sa production. « *Il les taillait parfois dans la pierre de Chauvigny ou le granit. Néanmoins il préférerait opérer dans du chêne ou du cèdre ; et le buis tourmenté provenant des environs des grottes de Saulges lui fournissait matière à imprimer une note très personnelle à ses statues* ». Pour mieux connaître Raymond Dubois, décédé en 1982, on peut visiter le petit sanctuaire de Notre-Dame-du-Nid (à proximité de son ancien atelier), qu'il a entièrement conçu, construit et décoré.

- Dans un tout autre registre, Nicole Villeroux rappelle le souvenir d'Augustine Tuillerie, dite G. Bruno (1833-1923), née à Laval et auteure, entre

autres, du célèbre *Tour de France par deux enfants* (1877). Ce livre, « *monument de notre héritage national* », s'est vendu durant environ un siècle à plus de huit millions d'exemplaires. D'un premier mariage, Augustine Tuillerie a eu un fils, Jean-Marie Guyau, philosophe, décédé à seulement 33 ans, mais laissant une œuvre importante.

- La seconde partie de l'histoire de Perrine Dugué, due à Anthony Robert, apporte un nouvel éclairage sur la « sainte républicaine », née en



Sculpture de Raymond Dubois devant la mairie de Juigné-sur-Sarthe...

1777 à Thorigné-en-Charnie et assassinée en 1796, qui fit l'objet d'un culte populaire. En effet, un petit carnet manuscrit, intitulé *Histoire de Perrine Dugué*, rédigé en 1891 par un ancien notaire et adjoint au maire de Sainte-Suzanne, vient d'être retrouvé dans un grenier. Ce manuscrit, selon Anthony Robert, apporte de précieux renseignements sur les circonstances de la mort de Perrine Dugué. Il confirme que les auteurs du crime n'étaient pas des Républicains, mais bien des Chouans.



et Notre-Dame-du-Nid, dans le petit sanctuaire du Por-de-Juigné.